

L'éradication mondiale de la polio à portée de main



<http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2014/08/21/97001-20140821FILWWW00372-l-eradication-mondiale-de-la-polio-a-portee-de-main.php>

| Mis à jour le 21/08/2014 à 23:00 |

L'utilisation combinée de deux vaccins anti-polio paraît être la clé pour parvenir à éradiquer cette infection qui menace encore la population mondiale, selon les résultats d'un essai clinique jugé essentiel pour mieux comprendre les effets protecteurs optimum.

Cette étude clinique publiée jeudi dans la revue américaine Science, a été menée en Inde auprès de plusieurs centaines d'enfants et de nouveaux-nés. Elle a montré que le fait d'administrer le vaccin de Salk (IPV) à des enfants ayant déjà eu plusieurs doses du vaccin oral de Sabin (OPV) conférait une immunité plus importante.

Cette recherche confirme les résultats d'une autre étude faite aussi en Inde parue en ligne en juillet dans le journal médical britannique The Lancet. L'IPV, qui contient un virus mort, est administré par injection tandis que l'OPV, confectionné avec un poliovirus vivant mais affaibli, est administré oralement.

"Ces essais cliniques ont révolutionné notre compréhension de l'IPV et la manière de l'utiliser dans nos efforts d'éradication mondiale de la polio en assurant que les enfants bénéficieront de la meilleure protection et ce le plus rapidement contre cette maladie", souligne Bruce Aylward, directeur général adjoint pour la polio de l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

"Le vaccin IPV doit être utilisé pour accélérer l'éradication du virus dans les populations avec un accès limité à la vaccination", relève le chercheur Hamid Jafari, un autre responsable de l'OMS et principal auteur de cette dernière étude clinique.

L'effort d'éradication mondiale de la polio risque d'être compromis à cause de derniers bastions du virus, car il pourrait de nouveau s'étendre à des pays sans polio mais fragilisés par des systèmes de santé défaillants ou touchés par un conflit, mettent en garde les experts.

L'OMS regrette en outre la violence entourant les campagnes de vaccinations au Nigeria et au Pakistan, où le vaccin est accusé par des personnalités religieuses et politiques de contenir du porc, impropre à la consommation selon l'islam, ce qui alimente la rumeur d'un complot occidental pour stériliser les musulmans.